

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE Claudio Tocachier Timbre 4

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Bérange Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Bérange Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerdo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre



Buenos Aires / Paris

Claudio Tolcachir Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)

Texte et mise en scène, **Claudio Tolcachir**
Assistante mise en scène, Melissa Hermida
Scénographie, Claudio Tolcachir,
Gonzalo Cordoba Estevez
Lumière, Omar Possemato
Traduction, Leticia Scavino

Avec Magdalena Grondona, Melisa Hermida, Hernàn
Grinstein, José María Marcos, Daniela Pal

Festival d'Automne à Paris
Maison des Arts Créteil

Mardi 11 au samedi 15 octobre,
Mardi et jeudi 20h30,
Mercredi et vendredi 19h30, samedi 19h

10€ à 20€
Abonnement 10€ et 15€

Durée : 1h10

Spectacle en espagnol surtitré en français

Représentant en France,
Ligne directe – Judith Martin / www.lignedirecte.net

Production Maxime Seugé et Jonathan Zak – Compagnie Timbre 4, Buenos
Aires (Argentine) Production déléguée en France
Théâtre Garonne (Toulouse)
Coproduction Théâtre Timbre 4 (Argentine) ; Festival international Santiago
Teatro a Mil (Chili)
Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de Fondo Nacional de las Artes et Proteatro
Avec le soutien de HenPhil Pillsbury Fund
The Minneapolis Foundation & King's Fountain
Le Tandem Paris - Buenos Aires est mis en œuvre, à Paris, par l'Institut
français, la Ville de Buenos Aires, avec le soutien du Ministère des Affaires
étrangères et européennes, du Ministère de la Culture et de la
Communication et la Mairie de Paris.

Claudio Tolcachir aime raconter des histoires. Dans *Tercer Cuerpo*, elles sont simples en apparence, mais elles dévoilent peu à peu la douleur abritée par ces personnages pris dans *l'histoire d'une tentative absurde*. Cette tentative, c'est celle qui les tient en vie, malgré les échecs, jour après jour. C'est « une invitation permanente à se jeter dans l'abîme, en tenant par la main quelqu'un qui est probablement dans la même situation ». L'auteur et metteur en scène argentin définit ainsi son espace de travail, de création et d'expérimentation : Timbre 4. Mais cette phrase pourrait tout aussi bien s'appliquer à *Tercer Cuerpo*. Dans un espace où se mêlent différents lieux – une administration dont tout le monde, sauf ses employés, semble avoir oublié l'existence, mais aussi un bar, un restaurant, une maison, un cabinet médical – cinq individus s'affairent, se croisent, se heurtent, peinent à communiquer, à se comprendre. Chaque individu est un mystère que les autres tentent de percer, chaque vie est une énigme à résoudre. Le spectateur est pris au jeu des comédiens, sur qui repose l'essentiel du spectacle, et des personnages qui vont et viennent, qui se retrouvent dans cet espace en dehors du monde, et qui malgré leur envie de vivre « ne sont pas armés pour la vie ». Alors ils nous conduisent dans les méandres de leurs mensonges, de leurs frustrations, de leurs solitudes, de leurs hontes mais aussi de leurs désirs. La pièce, peu à peu, nous donne à entendre les non-dits, distille une lumière subtile et ténue sur les zones d'ombre que chacun tente de préserver.

Samedi 15 octobre 22h30
À l'issue de la représentation de *Tercer Cuerpo*,
concert de l'orchestre argentin de bandonéon
Fernández Fierro
10€ à 20€ / Abonnement 10€ et 15€

Créé en 2001 et composé par onze musiciens et un chanteur, l'Orchestre typique Fernández Fierro bouleverse la scène du tango : coopérative, Fernández Fierro édite ses disques de façon indépendante et administre son propre club, le CAFF. En 2002, le groupe enregistre son premier disque: *Envasado en origen*. Suivent ensuite *Destrucción Masiva* (2003), *Vivo en Europa* (2005), le DVD *Tango Antipánico* (2005) et *Mucha mierda* (2006). Leur dernier disque *Fernández Fierro* (2009) est unanimement reconnu par la presse.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Maison des Arts Créteil
BODO
01 44 54 02 00

Claudio Tolcachir Biographie

Acteur, metteur en scène, pédagogue et directeur de Timbre 4, Claudio Tolcachir est né en 1975, à Buenos Aires.

Il suit une formation d'acteur auprès d'Alejandra Boero, Juan Carlos Gené et Verónica Oddó. En 1994, il reçoit le prix Clarín de la révélation comme meilleur acteur dans *Lisístrata* de Aristophane, mis en scène par Eduardo Riva et Rita Armani. Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène dont Agustín Alezzo, Norma Aleandro, Carlos Gandolfo et Daniel Veronese (dans une version des *Trois sœurs* de Tchekhov, *Un homme que se ahoga*, en 2006). Au cinéma, il a joué dans *Buenos Aires me mata* de Beda Docampo Feijóo, *Mentirosas Piadosas* de Diego Sabanés. Comme metteur en scène, il dirige *Arlequino* d'Enrique Pinti en 1997 ; *Palabras para Federico* sur des textes de García Lorca, 1998 ; *Chau Misterix* de Mauricio Kartun, en 1998 ; *Orfeo y Eurídice* de Jean Anouilh en 2000 et 2001 et *Jamón del Diablo Cabaré* une version de *300 millones* de Roberto Arlt, de 2002 à 2004. En 2009 il reçoit le prix Clarín de la meilleure mise en scène pour *Agosto* de Tracy Letts. En 2005, Claudio Tolcachir écrit et met en scène son premier texte, *Le cas de la famille Coleman* (*La Omisión de la familia Coleman*), qui rencontre immédiatement un grand succès public et remporte de très nombreux prix. Ce spectacle ne cesse depuis de tourner en Argentine et à l'étranger. En 2008, il crée sa seconde pièce *Tercer Cuerpo - L'histoire d'une tentative absurde*, coproduite par le festival Santiago a Mil (Chili). Elle a tourné depuis dans de nombreux pays. En 2010, sa troisième pièce, *El Viento en un violín*, est créée en France à la Maison des Arts de Créteil et est présentée, en même temps que *Le cas de la famille Coleman*, lors de la 39^{ème} édition du Festival d'Automne à Paris.

Timbre 4 Biographie

Timbre 4 est une maison. Et la maison est une école. Et l'école est un théâtre. Et aussi une compagnie. Ou en sens inverse : Timbre 4 est une compagnie qui a installé son théâtre qui est aussi une école dans une « casa chorizo » (une « maison saucisse »). Au coeur de Boedo, un des quartiers typiques de Buenos Aires chanté dans des tangos célèbres, derrière une étroite porte verte, après avoir appuyé sur la sonnette 4 (Timbre 4), on pénètre dans un large couloir à ciel ouvert caractéristique d'une « casa chorizo ». Au fond : le théâtre, l'école et la compagnie. La compagnie est née en 1999, créée par un groupe d'acteurs d'origines et de formations diverses. En 2001, ce groupe a souhaité ouvrir un espace pour mener à bien leurs recherches, leurs entraînements et représentations. Ces jeunes acteurs soucieux de trouver un lieu de recherche et de poursuivre leur croissance de créateurs ont ainsi commencé à réaliser un rêve. Un rêve dans lequel ils décideraient quel type de théâtre ils feraient, comment, avec qui et où.

Ainsi naquit Timbre 4, la compagnie et le théâtre que dirige Claudio Tolcachir. Dès le début, comme aujourd'hui, 10 ans après, Timbre 4 est un espace de travail qui fonctionne comme salle de théâtre et qui, pendant la semaine, reçoit 300 élèves qui s'entraînent et se forment en tant qu'acteurs. De nombreux groupes et spectacles du circuit indépendant de Buenos Aires sont issus de cette école. L'école s'engage à apporter une formation personnalisée et spécifique qui vise à l'interdisciplinarité. Il n'y a pas de limites d'âge ni d'expériences préalables requises cependant l'engagement et la discipline sont reconnus comme marques de la maison.

En 2010, Timbre 4 s'agrandit en ouvrant un nouvel espace, mitoyen au théâtre actuel : une salle principale de 200 places, et des espaces de cours et de répétitions.

Timbre 4 est une salle du circuit indépendant dont les nouvelles capacités d'accueil lui permettront de s'autofinancer en présentant six représentations par semaine.

www.timbre4.com

Claudio Tolcachir / Timbre4 au Festival d'Automne à Paris :

- 2010 *La Omisión de la familia Coleman* (Théâtre du Rond-Point)
- 2010 *El viento en un violín* (Maison des Arts Créteil)

Entretien avec Claudio Tolcachir

Que signifie pour vous le fait de travailler dans un espace comme *Timbre 4*, qui est à la fois une maison, une école et un théâtre ?

Claudio Tolcachir : *Timbre 4*, c'est le nid. C'est le bouillon de culture idéal pour mener à bien l'expérience. C'est cet espace qui provoque et qui protège en même temps. Mais *Timbre 4*, par-dessus tout, ce sont des gens, des personnes différentes qui déversent là leur désir et qui lui donnent son élan. C'est une invitation permanente à se jeter dans l'abîme, en tenant par la main quelqu'un qui est probablement dans la même situation.

Dans *Tercer cuerpo*, l'espace scénique représente aussi bien les bureaux d'une administration qu'une maison, un bar, un restaurant ou un cabinet médical; la scène réunit plusieurs lieux en un seul. Est-ce que ce sont les particularités de l'espace *Timbre 4* qui déterminent cette esthétique ?

Claudio Tolcachir : Quand j'écris une pièce, je n'ai pas la moindre idée de la façon dont je vais la monter. Je me force même à ne pas penser aux éventuelles solutions de mise en scène, afin de pouvoir écrire en toute liberté, sans limites. Ensuite, j'essaie de trouver la façon la plus appropriée pour raconter l'histoire que je veux raconter. Dans le cas de *Tercer cuerpo*, je trouvais le texte très cinématographique, à cause de la simultanéité des espaces et des temps. La logique aurait voulu que je joue avec différents espaces scéniques en m'appuyant sur des effets de lumière et de son pour bien différencier les scènes. Mais, forcément, c'était une solution quelque peu forcée, qui manquait de créativité. Alors nous avons décidé de prendre la chose à rebours, d'enfermer la pièce dans un espace plus réduit et de nous passer des effets techniques : rien que le jeu des acteurs et le texte. J'ai une foi absolue dans le pouvoir de la relation entre l'acteur et le spectateur. Les grands acteurs peuvent convier le spectateur à n'importe quel voyage théâtral, ils l'invitent à construire dans sa tête les espaces les plus merveilleux qu'on pourra jamais construire.

Quand la pièce est jouée en dehors de *Timbre 4*, adaptez-vous la scénographie ? Cherchez-vous toujours à recréer cette proximité entre la scène et le public qui caractérise *Tercer cuerpo* ?

Claudio Tolcachir : La proximité des gens est toujours profitable étant donné le type de théâtre que nous pratiquons. Nous cherchons toujours à réduire la distance avec les spectateurs. Mais il est aussi très excitant de changer de maison et de mettre nos spectacles à l'épreuve de nouveaux espaces.

Qu'avez-vous cherché à représenter de la société argentine dans cette pièce ?

Claudio Tolcachir : Je n'ai jamais cherché, dans aucun de mes spectacles, à représenter quoi que ce soit de qui que ce soit. Je raconte une histoire qui m'émeut et qui transperce mon âme de part en part. Bien évidemment, ces histoires naissent de l'air que je respire. Mais bien heureusement, les lectures postérieures appartiennent au spectateur.

Vos spectacles suggèrent plus qu'ils ne disent clairement les choses. Dans *Tercer cuerpo*, notamment, chaque tentative d'explication tourne court. Était-ce là votre intention première au moment d'écrire la pièce ?

Claudio Tolcachir : *Tercer cuerpo* garde le mystère sur la fin de l'histoire, c'est un point essentiel de la pièce. L'une des raisons est d'ordre dramaturgique : il s'agit d'histoires simples racontées de façon fragmentée. L'autre raison tient au fait qu'une part essentielle de ces personnages est leur mensonge, la douleur qu'ils renferment et qui leur fait honte. Dévoiler peu à peu ces mystères fait partie du jeu, tant pour les personnages que pour le spectateur.

Est-ce là ce qui permet à vos personnages d'être entendus et compris ailleurs qu'en Argentine ?

Claudio Tolcachir : Ce sont des personnages urbains, qui passent la moitié de leur vie à traîner leurs frustrations, mais ils éprouvent également un immense désir de se sentir vivants. Je crois que cet état ne connaît pas de frontières, il est aujourd'hui le propre du genre humain.

Pouvez-vous nous en dire plus sur ce titre : *Tercer cuerpo* ?

Claudio Tolcachir : *Tercer cuerpo* peut être compris dans un sens littéral, car c'est ainsi qu'est nommé le lieu où ils travaillent : le troisième bloc à l'intérieur d'un bâtiment rempli de bureaux. Mais l'expression renvoie aussi à l'image d'un corps manquant : objet de désir, incomplétude. Quant au sous-titre de la pièce, *L'histoire d'une tentative absurde*, il rend compte de ce que ces personnages ont de positif : coûte que coûte ils essaient, ils échouent et ils essaient à nouveau.

Quelle importance accordez-vous à l'humour dans votre écriture ?

Claudio Tolcachir : Je crois que l'humour est un instrument salutaire afin de pouvoir creuser tout au fond de la douleur. Quand j'écris, j'essaie de placer ces personnages, qui vivent une tragédie, dans des situations inconfortables, qui nous empêchent de ressentir de la compassion à leur égard. Et pourtant, nous percevons à quel point ce qu'ils vivent est pathétique. Ce fil ténu qui fait que l'on rit en serrant les dents de pitié, c'est ce que j'apprécie le plus en tant que spectateur.

Vous avez suivi une formation de comédien. Que vous a-t-elle apporté ? Jouez-vous encore aujourd'hui ?

Claudio Tolcachir : J'ai principalement été un comédien et, aujourd'hui encore, jouer est pour moi un plaisir et un besoin. En outre, la possibilité d'interagir avec différents metteurs en scène, au cours d'expériences bonnes ou mauvaises, et la recherche permanente que l'on mène en tant qu'acteur, tout cela ouvre délicatement de nouvelles voies, qui peuvent être utiles à chaque comédien. Par ailleurs, en tant qu'auteur, j'ai l'impression de réaliser un long travail d'improvisation avec les personnages dans mon propre corps et dans mon esprit, pour ensuite les coucher sur le papier.

À quel moment et pour quelles raisons avez-vous décidé de passer à l'écriture et à la mise en scène ?

Claudio Tolcachir : Dès l'instant où j'ai découvert le théâtre, j'en suis tombé amoureux. J'étais tout petit à l'époque et j'ai senti le besoin de connaître tous les éléments qui composent ce monde merveilleux. Je suis passé par tous les lieux sur scène et en dehors de la scène. Mais j'en voulais toujours plus. Dans le fond,

c'est toujours la même aventure: découvrir l'immensité de la création et les secrets techniques que le théâtre déploie à chaque nouveau projet. Et puis bien sûr, la création d'un monde, d'univers personnels est une expérience trop stimulante pour qu'on la laisse de côté.

Quels rapports entretenez-vous avec les autres dramaturges et metteurs en scène argentins ?

Claudio Tolcachir : Tout au long de ma formation, j'ai été ébloui par de grands dramaturges: Armando Discépolo, Roberto Arlt, puis Griselda Gambaro, Roberto Cossa et, plus directement, Mauricio Kartun et Daniel Veronese. J'ai eu le privilège de connaître personnellement ces deux derniers et de partager avec eux des expériences de travail qui ont définitivement marqué ma façon de travailler.

Comment travaillez-vous, justement, au sein de votre compagnie ? À quel moment le processus d'écriture débute-t-il ? Quel est le degré d'intervention des comédiens dans l'écriture de vos pièces et dans vos mises en scène ?

Claudio Tolcachir : Cela ne se passe jamais deux fois de la même façon et c'est très bien comme ça: il faut laisser la pièce exiger de nous la façon de travailler qui lui est nécessaire. Voilà pourquoi, à mon avis, il vaut mieux ne pas s'attacher bêtement à une technique unique et singulière. J'aime quand les acteurs construisent peu à peu, couche après couche, presque sans s'en rendre compte, en accumulant les pensées et les univers du personnage. Dans l'idéal, je ne montre

jamais à un comédien comment il doit jouer, même si cela peut arriver, car cela l'aidera éventuellement à comprendre. Je crois qu'il est important d'accompagner l'acteur dans son jeu, en douceur, jusqu'à ce qu'il trouve l'univers du personnage. Il est essentiel de créer un espace d'expérimentation et d'erreur, et cela s'applique aussi à l'écriture du texte. Il faut envisager plusieurs options et, peu à peu, faire des choix, parvenir à une partition minutieuse qui encadrera le spectacle.

Quel lien y a-t-il entre Tercer cuerpo et les deux autres spectacles que vous avez créés: Le cas de la famille Coleman et El viento en un violín ?

Claudio Tolcachir : Ils nous présentent tous trois des individus incomplets, hors du monde, qui ont une énorme envie de vivre mais qui ne sont pas armés pour la vie. C'est là que commencent toutes ces histoires. Ensuite, pour chacune de ces pièces, la forme est différente, qu'il s'agisse du mode de récit ou de l'utilisation de l'espace. J'aime explorer les différentes formes du récit théâtral, afin de mettre à l'épreuve les préjugés qui peuvent être les nôtres. Toutes ces pièces, enfin, avancent le long de cette lisière pathétique entre la douleur et l'humour.

**Propos recueillis et traduits par
Christilla Vasserot**



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller

the fault lines
La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

Artifact

Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre

Impressing the Czar

Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER

15 au 18 décembre

Family Day / 18 décembre

RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre

Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas

Polyphonies de Durango

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!

Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits

Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes

Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth

Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West

Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition